

Espaces vectoriels

Un **espace vectoriel (E.V.)** est un ensemble V , donc les objets sont des **vecteurs**, pour lequel il est possible de définir deux opérations :

❶ **Addition** : $\vec{v} + \vec{w} \in V, \forall \vec{v}, \vec{w} \in V$

❷ **Multiplication scalaire** : $\lambda \cdot \vec{v} \in V, \forall \vec{v} \in V, \forall \lambda \in \mathbb{R}$.

De plus, ces opérations doivent satisfaire les 8 propriétés EV :

EV 1 - Commutativité $\vec{u} + \vec{v} = \vec{v} + \vec{u}$

EV 2 - Associativité 1 $(\vec{u} + \vec{v}) + \vec{w} = \vec{u} + (\vec{v} + \vec{w})$

EV 3 - Associativité 2 $\lambda(\mu\vec{v}) = (\lambda\mu)\vec{v}$

EV 4 - Distributivité 1 $\lambda(\vec{u} + \vec{v}) = \lambda\vec{u} + \lambda\vec{v}$

EV 5 - Distributivité 2 $(\lambda + \mu)\vec{v} = \lambda\vec{v} + \mu\vec{v}$

EV 6 - Élément neutre pour \cdot $1 \cdot \vec{v} = \vec{v}$

EV 7 - Élément neutre pour $+$ $0_V + \vec{v} = \vec{v}$

EV 8 - Inverse pour $+$ $\vec{v} + (-\vec{v}) = 0_V$

Exemples d'espaces vectoriels

❶ Espaces euclidiens : $\mathbb{R}^n = \left\{ \vec{v} = \begin{pmatrix} v_1 \\ \vdots \\ v_n \end{pmatrix} : v_1, \dots, v_n \in \mathbb{R} \right\}, \quad 0_{\mathbb{R}^n} = \vec{0} = \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}.$

❷ Matrices : $\mathcal{M}_{m \times n} = \left\{ \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & a_{1n} \\ \vdots & & \vdots \\ a_{m1} & \dots & a_{mn} \end{pmatrix} : a_{ij} \in \mathbb{R} \right\}, \quad O_{m \times n} = \begin{pmatrix} 0 & \dots & 0 \\ \vdots & & \vdots \\ 0 & \dots & 0 \end{pmatrix}$

❸ Polynômes : $\mathbb{P}_n(\mathbb{R}) = \{p(t) = a_0 + a_1 t + a_2 t^2 + \dots + a_n t^n : a_i \in \mathbb{R}\}$

Élément neutre : polynôme nul $p(t) = 0$.

❹ Fonctions réelles : $F(\mathbb{R}) = \{f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}\}$

Élément neutre : fonction identiquement nulle $f(t) = 0$.

Définitions

Des notions vues dans \mathbb{R}^n se transposent identiquement dans des espaces vectoriels abstraits :

Soit V un E.V. et une famille de vecteurs $\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_k \in V$.

- 1 Un vecteur $\vec{v} \in V$ est une **combinaison linéaire (C.L.)** de $\{v_1, \dots, v_k\}$ s'il existe $\lambda_1, \dots, \lambda_k \in \mathbb{R}$ tels que $\vec{v} = \lambda_1 \vec{v}_1 + \dots + \lambda_k \vec{v}_k$.
- 2 On note **Span** $\{\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_k\}$ l'ensemble des C.L. de $\{v_1, \dots, v_k\}$.
- 3 La famille $\{\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_k\}$ est **linéairement indépendante** ou **libre** si aucun des \vec{v}_i n'est une C.L. des autres. Autrement, les vecteurs sont **liés**.

Théorème

Une famille $\{\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_k\} \subset V$ est linéairement indépendante si et seulement si

$$\lambda_1 \vec{v}_1 + \dots + \lambda_k \vec{v}_k = 0_V \quad \implies \quad \lambda_i = 0, \quad \forall 1 \leq i \leq k.$$

Définition

Soit V un E.V. et $W \subset V$. On dit que W est un **sous-espace vectoriel (S.E.V.)** si pour tout $\vec{v}, \vec{w} \in W, \lambda \in \mathbb{R}$

- ❶ W est non-vide
- ❷ **Stabilité de l'addition** : $\vec{v} + \vec{w} \in W$
- ❸ **Stabilité de la multiplication** : $\lambda \cdot \vec{v} \in W$

Caractérisation simplifiée

W est un S.E.V. si et seulement si, pour tout $\vec{v}, \vec{w} \in W, \lambda \in \mathbb{R}$

- ❶ **Élément neutre** : $0_V \in W$
- ❷ **Stabilité des combinaisons linéaires** : $\lambda \cdot \vec{v} + \vec{w} \in W$

Sous-espaces vectoriels

Exemples

$\{0_V\}$ est un SEV

Les 3 types de SEV de $V = \mathbb{R}^2$ sont

- $\{(0,0)\}$
- les droites passant par l'origine
- \mathbb{R}^2 lui-même

Les polynômes sont des SEV des fonctions réelles, et $\mathbb{P}_0 \subset \mathbb{P}_1 \subset \dots \subset \mathbb{P}_n \subset \mathbb{F}$.

Théorème

Soit V un E.V. et vecteurs $\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_n \in V$. Alors $\text{Span}\{\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_n\}$ est un S.E.V. de V .

On dit que $\{\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_n\}$ **engendre** (ou est une **famille génératrice du**) SEV.

Applications linéaires

Definitions

Soient V, W deux espaces vectoriel. Une fonction $T : V \rightarrow W$ est une **application linéaire** si

$$T(\lambda \vec{v} + \mu \vec{w}) = \lambda T(\vec{v}) + \mu T(\vec{w}), \quad \forall \vec{v}, \vec{w} \in V, \lambda, \mu \in \mathbb{R}.$$

En particulier, $T(0_V) = 0_W$.

Le **noyau** de T est le sous-ensemble $\mathbf{Ker}(T) = \{\vec{v} \in V : T(\vec{v}) = 0_W\} \subset V$.

L' **image** de T est le sous-ensemble $\mathbf{Im}(T) = \{T(\vec{v}) \in W : \vec{v} \in V\} \subset W$.

T est **injectif** si $T(\vec{v}) = T(\vec{w}) \Rightarrow \vec{v} = \vec{w}$.

T est **surjectif** si $\forall \vec{b} \in W, \exists \vec{v} \in V$ tel que $T(\vec{v}) = \vec{b}$.

Applications linéaires

Théorème

Soit $T : V \rightarrow W$ une application linéaire. Alors

$$T \text{ injectif} \cdot \text{ve} \Leftrightarrow \text{Ker}(T) = \{0_V\}.$$

$$T \text{ surjectif} \cdot \text{ve} \Leftrightarrow \text{Im}(T) = W.$$

Cas des applications matricielles

Soit $T : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m$ une application linéaire et $A \in M_{m \times n}$ sa matrice canonique. Alors on note

$$\text{Im}(A) = \text{Im}(T) = \{A\vec{x} : \vec{x} \in \mathbb{R}^n\}, \quad \text{Ker}(A) = \text{Ker}(T) = \{\vec{x} : A\vec{x} = 0_{\mathbb{R}^m}\}.$$

L'image de A est engendré par les **colonnes linéairement indépendantes de A** .

Le noyau de A est engendré par les **solutions du système homogène $A\vec{x} = \vec{0}$** .

Bases d'un espace vectoriel

Définition

Soit V un espace vectoriel. Une famille $\mathcal{B} = \{\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_n\}$ est une **base** de V si

- 1 \mathcal{B} est libre / linéairement indépendante.
- 2 **Span** $\{\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_n\} = V$ (famille génératrice).

Le nombre n de vecteurs dans la base est la **dimension** de V . On la note $\text{Dim}(V) = n$.
Pas noté au tableau!

Exemples - Bases canoniques

- 1 \mathbb{R}^n : $\mathcal{B}_{can} = \{\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n\}$, $\text{Dim}(\mathbb{R}^n) = n$
- 2 \mathbb{P}_n : $\mathcal{B}_{can} = \{1, t, t^2, \dots, t^n\}$, $\text{Dim}(\mathbb{P}_n) = n + 1$
- 3 $\mathbb{M}_{m \times n}$: $\mathcal{B}_{can} = \{E_{ij} : 1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n\}$
où E_{ij} est la matrice $m \times n$ avec un 1 dans la i -ème ligne et j -ème colonne.

Théorème + définition

Soit $\mathcal{B} = \{\vec{b}_1, \dots, \vec{b}_n\}$ une base de V . Alors pour tout $\vec{v} \in V$, il existe une **unique combinaison linéaire dans \mathcal{B}**

$$\vec{v} = \lambda_1 \vec{b}_1 + \dots + \lambda_n \vec{b}_n \in V \quad \Leftrightarrow \quad [\vec{v}]_{\mathcal{B}} = \begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \vdots \\ \lambda_n \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^n.$$

On appelle **coordonnées de \vec{v} dans \mathcal{B}** le vecteur $[\vec{v}]_{\mathcal{B}}$.

Elles établissent un lien direct entre un EV de dimension n et \mathbb{R}^n !

Formule de l'inverse

Si $\vec{V} = \mathbb{R}^n$, alors

$$[\vec{v}]_{\mathcal{B}} = \begin{pmatrix} \vec{b}_1 & \dots & \vec{b}_n \end{pmatrix}^{-1} \vec{v}.$$

Matrice de changement de base

Définition

Soient $\mathcal{B} = \{\vec{b}_1, \dots, \vec{b}_n\}$ et $\mathcal{C} = \{\vec{c}_1, \dots, \vec{c}_n\}$ deux bases de V . On appelle **matrice de changement de base de \mathcal{B} vers \mathcal{C}** la matrice $P_{\mathcal{C}\mathcal{B}}$ telle que

$$[v]_{\mathcal{C}} = P_{\mathcal{C}\mathcal{B}}[\vec{v}]_{\mathcal{B}}, \quad \forall \vec{v} \in V.$$

Formule de l'inverse

$$P_{\mathcal{C}\mathcal{B}} = \begin{pmatrix} \vec{c}_1 & \dots & \vec{c}_n \end{pmatrix}^{-1} \begin{pmatrix} \vec{b}_1 & \dots & \vec{b}_n \end{pmatrix} = (\mathcal{C})^{-1}(\mathcal{B})$$

Formules des coordonnées

$$P_{\mathcal{C}\mathcal{B}} = \begin{pmatrix} [\vec{b}_1]_{\mathcal{C}} & \dots & [\vec{b}_n]_{\mathcal{C}} \end{pmatrix} = [\mathcal{B}]_{\mathcal{C}}$$

Matrice d'une application linéaire

Définition

Soient $T : V \rightarrow W$ une application linéaire, et des bases $\mathcal{B} = \{\vec{b}_1, \dots, \vec{b}_n\} \subset V$ et $\mathcal{C} = \{\vec{c}_1, \dots, \vec{c}_m\} \subset W$. On appelle **matrice (représentative) de T dans les bases \mathcal{B} et \mathcal{C}** la matrice M telle que

$$[T(v)]_{\mathcal{C}} = M[\vec{v}]_{\mathcal{B}}, \quad \forall \vec{v} \in V.$$

Formules des coordonnées

$$M = \left([\vec{T}(b_1)]_{\mathcal{C}} \quad \dots \quad [\vec{T}(b_n)]_{\mathcal{C}} \right) = [T(\mathcal{B})]_{\mathcal{C}}$$

Dimension d'un EV

Théorème (généralités)

Soit V un espace vectoriel et \mathcal{B} une base de V avec n éléments. Alors

- 1 toute base de V contient aussi exactement n éléments ;
- 2 une famille de k éléments de V avec $k > n$ est nécessairement **liée** ;
- 3 si une famille de n élément est libre, alors elle forme une base de V ;
- 4 si une famille de n éléments engendre V , alors elle forme une base de V .

Théorème (sous-espaces vectoriels)

Soit V un espace vectoriel et $W \subset V$ un sous-espace vectoriel. Alors

- 1 $\text{Dim}(W) \leq \text{Dim}(V)$ avec égalité si et seulement si $W = V$;
- 2 $\text{Dim}(W) = 0 \iff W = \{0_V\}$;
- 3 Toute base de W peut être complétée en une base de V .

Rang, noyau et image

Matrices

Soit une matrice $A \in M_{m \times n}$. Alors le **rang de** A est défini par

$$\text{Rg}(A) = \text{Dim}(\text{Im}(A)) = \text{nombre de colonnes-pivots de } A.$$

Théorème du rang (matrices)

$$\text{Dim}(\text{Ker}(A)) = n - \text{Rg}(A) = \text{nombre de colonnes } \mathbf{pas} \text{ pivots de } A.$$

Equivalence

$$A \in M_{n \times n} \text{ est inversible} \quad \Leftrightarrow \quad \text{Rg}(A) = n.$$

Rang, noyau et image

Application linéaire

Soit $T : V \rightarrow W$ une application linéaire. Alors le **rang de T** est défini par

$$\text{Rg}(T) = \text{Dim}(\text{Im}(T)).$$

Théorème du rang (applications linéaires)

$$\text{Dim}(\text{Ker}(T)) + \text{Rg}(T) = \text{Dim}(V).$$

Equivalence

- T surjective $\Leftrightarrow \text{Im}(T) = W \Leftrightarrow \text{Rg}(T) = \text{Dim}(W)$;
- T injective $\Leftrightarrow \text{Ker}(T) = \{0_V\} \Leftrightarrow \text{Rg}(T) = \text{Dim}(V)$;
- T surjective $\Leftrightarrow \text{Rg}(T) = \text{Dim}(V) = \text{Dim}(W)$.